

grafía abigarrada de anécdotas, documentos y fotografías. Se trata pues de un libro ameno y alegre, como el propio Prévert, homenajeando a un artista querido por todos.

SONIA GÓMEZ-JORDANA FERARY, UCM

MAINGUENEAU, DOMINIQUE ET PHILIPPE, GILLES: *Exercices de Linguistique pour le texte littéraire*. Paris, Dunod, 1997, 147 pp.

La première question qui nous vient à l'esprit devant cet ouvrage est: Pourquoi un livre d'exercices de linguistique? A quoi bon un ouvrage ne portant que sur des exercices? Plusieurs raisons justifient la publication d'*Exercices de Linguistique pour le texte littéraire*.

Dominique Maingueneau, Professeur de linguistique à l'Université d'Amiens, avait publié auparavant un manuel appelé *Eléments de Linguistique pour le texte littéraire* dépourvu de corrigés d'exercices. A la demande de nombreux lecteurs, il présenta une nouvelle édition où il proposait les corrigés en question. Cependant, un plus grand nombre d'exercices s'avérait nécessaire. Ainsi, l'étudiant pourrait appliquer les théories linguistiques exposées par l'auteur.

Ce linguiste français a écrit plusieurs livres de divulgation concernant de nouveaux phénomènes linguistiques. Ainsi, dans *Eléments de Linguistique pour le texte littéraire* sa visée porte surtout sur la problématique de l'énonciation. C'est là une question qui a été développée surtout à partir des travaux de Jakobson et de Benveniste. Ce dernier définit l'énonciation comme «la mise en fonctionnement de la langue par un acte individuel d'utilisation» (Benveniste, *Problèmes de linguistique générale II*, 1974). Aussi d'après Maingueneau, elle constitue «le pivot de la relation entre la langue et le monde» (*Les termes clés de l'analyse du discours*, Seuil Mémo, 1996). Dans les *Eléments*, Maingueneau consacre un certain nombre de chapitres à des questions relevant de la linguistique énonciative: les embrayeurs, l'opposition discours- récit, la mise en relief. Il présente également la théorie de la polyphonie, développée par Oswald Ducrot, ainsi que les principes généraux de la grammaire textuelle: progression thématique, l'anaphore textuelle, la reprise immédiate... En effet, *Exercices de Linguistique pour le texte littéraire* s'appuie essentiellement sur les *Eléments*. Les chapitres, portant les mêmes titres, présentent des exercices qui touchent les sujets de l'ouvrage antérieur. De même, sur certains points, *Les Exercices* complètent un autre livre de Maingueneau: *Pragmatique pour le discours littéraire*. Cette fois-ci il ne s'agit plus de la problématique de l'énonciation mais de la pragmatique qui s'intéresse plutôt à la nature et à l'usage du langage. Oswald Ducrot décrit celle-ci selon deux acceptions:» La pragma-

tique¹ étudie tout ce qui, dans le sens d'un énoncé, tient à la situation dans laquelle l'énoncé est employé, et non à la seule structure linguistique de la phrase utilisée (...). La pragmatique² concerne non pas l'effet de la situation sur la parole, mais celui de la parole sur la situation» (*Nouveau dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*, édition Le Seuil, 1995).

Exercices de linguistique pour le texte littéraire viennent maintenant compléter les ouvrages théoriques publiés auparavant par Maingueneau: *Pragmatique pour le discours littéraire* mais surtout *Eléments de linguistique pour le texte littéraire*. L'originalité de cet ouvrage, repose sur le fait d'aller au-delà de la théorie. Maintes publications théoriques ont vu le jour sans proposer pour autant d'exercices. Ici D. Maingueneau et G. Philippe ouvrent une nouvelle voie permettant au lecteur de s'exercer et de se corriger. En effet, non seulement nous trouvons un corpus d'exercices mais aussi des corrigés pertinents et fins. Les analyses comparatives, la confrontation de textes parfois proches, d'autres fois divergents, nous font réfléchir sur les phénomènes linguistiques. De plus, l'ouvrage analyse un grand nombre de textes allant du fabuliste La Fontaine jusqu'au contemporain Céline. L'auteur accorde une grande importance au roman du XIX^e siècle: Flaubert, Zola...

D'un autre côté, nous trouvons remarquable la clarté et la concision de cet ouvrage. Chacun des six chapitres est divisé en cinq parties:

- consignes de l'exercice et connaissances requises
- le ou les textes à analyser
- un pratique complément expliquant une notion linguistique
- l'analyse proposée par les deux auteurs
- réflexion sur l'esthétique des textes

Quant aux chapitres eux-mêmes, nous pourrions parler d'un premier bloc focalisé sur l'énonciation. Ainsi, dans *Situation de l'Énonciation* la confrontation de deux poèmes traitant le même sujet, mort de la femme aimée, mais ancrés dans deux époques différentes (d'un côté Paul Eluard de l'autre Ronsard) nous montre leurs divergences: dans l'un on confond temps de l'énonciation et temps de l'énoncé, alors que l'autre poème marque une rupture entre la mort de la femme et son énonciation.

D'un autre côté, une remarquable analyse du «on» dans une fable de La Fontaine permet de repérer un glissement du «on» embrayeur au «on» générique.

Le deuxième chapitre, *Temps verbaux*, a recours à deux auteurs français réputés pour leur utilisation des temps, Sartre et Camus.

Ensuite, nous oserions qualifier le troisième chapitre *Plans d'énonciation, discours rapporté* comme le plus brillant de tout l'ouvrage. Les phénomènes de différents discours (discours direct, indirect ou indirect libre), le mélange des voix, l'hybridation sont ici développés à travers des extraits de Zola, Barbey d'Aurevilly ou de Bernanos. L'étude minutieuse de l'emboîtement des narra-

tions, de l'enchevêtrement des différents plans est assez surprenante. Nous signalerons d'ailleurs l'explication d'«hybridation», notion quelque peu obscure.

A la suite de ce bloc, un court chapitre sur la polyphonie nous renvoie au domaine de la Pragmatique.

D'un autre côté le cinquième chapitre fait appel à la notion de classifiante développée par J. C. Milner et qui revêt un caractère plutôt stylistique. Maingueneau et Philippe assimilent ici littérature et peinture grâce à un extrait de *L'Oeuvre* de Zola où l'utilisation d'adjectifs non-classifiants dégage une idée d'impression, de volatilité.

Finalement est développée, dans ce que nous appellerions le dernier bloc, la branche de la grammaire textuelle. L'anaphore textuelle va permettre ici au lecteur d'observer les stratégies d'ouverture de roman.

Pour conclure, nous soulignerons l'originalité d'un tel ouvrage, permettant l'application de théories énonciatives, textuelles et pragmatiques à des textes littéraires. Cela peut être d'une grande utilité pour les étudiants universitaires ainsi que pour la préparation des concours.

SONIA GÓMEZ-JORDANA FERARY, UCM.

LEVINSON, Stephen (1983): *Pragmatics*. Cambridge University Press, 420 pp.

Levinson reconnaît dans son ouvrage «La pragmatique» (1983: 295) que les débuts de l'analyse de la conversation furent réalisés par des sociologues qui prétendaient étudier les méthodes de production et interprétation de l'interaction sociale. Dans son analyse de la conversation, Levinson s'est efforcé d'encaisser tous les détails de la conversation dans une structure où tout se tient. Bien que son étude, réalisée avec des données de conversation en groupe et au téléphone, est redevable d'une certaine culture, ses méthodes peuvent avoir de l'intérêt pour d'autres langues. Ceux-ci sont les faits les plus relevants de son étude:

La première trouvaille qui apparaît dans la analyse conversationnelle, c'est le fait que la conversation est caractérisée par «la prise de la parole». Un fait apparaît comme évident: un participant, A, commence, parle, s'arrête, un autre, B, commence, parle, s'arrête et ainsi s'obtient une distribution du type A, B, A, B. Mais les évidences s'évanouissent dès qu'on prétend savoir comment on parvient à une telle distribution, tenant compte que la superposition des émissions des participants n'arrive à un 5% de la parole, que les gaps entre de différents participants sont très courts, que le nombre de participants est divers, que la longueur de leurs tours de parole est variable qu'il n'existe pas d'ordre spécifique de locuteurs et que les personnes peuvent entrer et sortir du club des participants.